

## Année fertile pour le nouveau Centre-FCAR

*Au terme de sa première année en tant que Centre FCAR, le Centre d'études ethniques compte à son actif plusieurs réalisations importantes.*

La publication de l'étude de Jean Renaud, *Ils sont maintenant d'ici* au mois de janvier 2001, a inauguré la session d'hiver avec force. En effet, les résultats de ce rapport ont été accueillis avec beaucoup d'intérêt par les médias québécois et les ministères concernés, renforçant ainsi la visibilité du CEETUM.

De plus, dans le cadre des États généraux sur la situation et l'avenir du français, le CEETUM, en collaboration avec Immigration et métropoles, et le Centre interdisciplinaire d'études démographiques (CIED), ont organisé deux journées thématiques qui ont eu lieu à l'Université de Montréal les 25 et 26 janvier dernier. Plusieurs membres du Centre ont participé à la deuxième journée qui avait comme thème principal l'intégration des immigrants. La première séance de travail, à laquelle ont participé Jean Renaud, Christopher McAll et Michel Laurier, portait sur l'intégration des adultes nouveaux arrivants. Par la suite, Marie Mc Andrew, Patricia Lamarre et Françoise Armand ont présenté les résultats de leurs études dans le cadre du deuxième atelier dont le titre était « Les enfants de la loi 101 ». Lors de la troisième séance, portant sur les questions d'appartenance et d'identité en rapport avec la problématique de la langue, on a pu entendre des présentations de Richard Bourhis, Deirdre Meintel et Michel Pagé. Enfin, Danielle Juteau, Denise Helly et Daniel Weinstock ont questionné de manière critique la pertinence même de mettre sur pied les États généraux sur la question linguistique, apportant ainsi un point de vue critique essentiel aux ques-

tions reliant langue et immigration.

Le président de la Commission des États généraux sur la situation et l'avenir du français, Gérald Larose, ainsi que les commissaires, ont affirmé être très satisfaits du déroulement de ces deux journées thématiques. Le nombre et la qualité des questions posées et des débats qui ont suivi laissent croire que les membres du CEETUM auront eu une influence positive sur la Commission. Celle-ci remettra ses recommandations finales à la fin de l'été.

### L'année des étudiants

Comme nous l'annonçons dans le dernier *Convergences*, les subventions FCAR-centre et FCAR-équipement ont permis au CEETUM d'offrir aux étudiants des bourses leur permettant de terminer la rédaction de leur thèse ou de leur mémoire, et d'équiper de matériel informatique performant les bureaux qui leur sont réservés. Le CEETUM a accueilli également plusieurs étudiants et professeurs étrangers. Invités par des membres et par les équipes du Centre, ces stagiaires provenaient de l'Espagne, du Japon, de l'Australie, du Costa Rica, du Brésil et de la France et se sont joints aux étudiants et agents de recherche du Centre, conférant par le fait même une dynamique internationale au CEETUM. Des liens avec d'autres centres de recherche ont ainsi pu être tissés. Près d'une dizaine de conférences-midi, organisées en collaboration avec le GRES ou le GREAPE, ont permis aux étudiants et professeurs d'entendre des conférenciers de Montréal et de l'extérieur.

Voir page 3 : Année fertile

## Importante subvention CRSH pour le GREAPE

Le Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation vient d'obtenir une subvention du CRSH d'un montant de 157 610 \$ pour son projet *Frontières ethniques, structures scolaires et initiatives de rapprochement dans les sociétés divisées : le cas québécois dans une perspective comparative*. Cette recherche, qui se déroulera de 2001 à 2004, est divisée en trois projets distincts.

Le premier projet veut cerner l'ampleur de la ségrégation scolaire entre les élèves francophones et anglophones au Québec et explorer les perceptions des décideurs du monde de l'éducation quant aux conséquences de ce phénomène sur la reproduction des groupes et la définition de leur frontière. À cette fin, on mènera une enquête auprès d'un millier de répondants des milieux scolaires, associations parentales et groupes de pression de trois régions du Québec.

Le second projet portera sur les initiatives de rapprochement entre élèves francophones et anglophones et sur l'évaluation de ces initiatives. En s'appuyant sur la littérature scientifique en psychologie sociale, les chercheurs étudieront une dizaine de projets de rapprochement et élaboreront, dans un deuxième temps, un outil permettant d'évaluer l'impact de ces initiatives auprès d'un échantillon représentatif de 750 jeunes.

Un troisième projet vise à explorer les motivations et l'expérience des élèves et des parents francophones ou anglophones dans le choix qu'ils font de privilégier la scolarisation dans l'autre secteur. Pour ce faire, les chercheurs se serviront de la méthodologie de la théorie ancrée et

Voir page 3 : GREAPE

## Le troisième colloque du CEETUM : la pluridisciplinarité à l'honneur

Fort de son succès des années précédentes, le CEETUM a organisé pour la troisième année consécutive, son Colloque pour étudiants et jeunes diplômés. Les thèmes de cette troisième édition étaient l'immigration, les identités, la citoyenneté et le pluralisme. Une trentaine de communications réparties en huit ateliers ont attiré un public varié, composé d'étudiants, de chercheurs et de professeurs de plusieurs disciplines et universités. Parmi les faits saillants de cette année, notons la grande diversité des disciplines représentées : sociologie, anthropologie, travail social, histoire, études urbaines, communication, psychologie, éducation en langue seconde, études canadiennes, éducation. Il est à noter que pour la première fois, notre colloque comprenait des présentations en anglais, et que les participants provenaient d'universités

québécoises et ontariennes ainsi que d'universités françaises. De plus, les professeurs et les jeunes chercheur(e)s qui ont été invités à présider les ateliers venaient également d'horizons divers, enrichissant l'événement par leur expérience. Toutes nos félicitations à Sirma Bilge, qui a su réunir dans un programme cohérent et stimulant des présentations aux thèmes les plus variés et qui a assuré de manière professionnelle le parfait déroulement de la journée.

Vu le nombre croissant de participants chaque année et l'intérêt qu'il suscite auprès d'un public de plus en plus varié, le colloque du CEETUM est en voie d'institutionnalisation. Nous reproduisons à ce sujet les mots de Madame Danielle Juteau, titulaire de la Chaire en relations ethniques, qui s'est réjouie de la qualité des présentations et des débats.

### Un colloque opulent !

À la lecture du programme, on appréciait déjà la richesse du menu : profusion de thèmes, diversité des objets, multiplicité des regards disciplinaires et méthodologiques. À la fin du colloque, on peut affirmer qu'on s'est régalé. Et qu'on ne s'est pas ennuyé, ce qui est rare de nos jours. Et de surcroît, on a beaucoup appris.

De Foucault à Guillaumin et à Hall en passant par Simmel et Weber, et beaucoup d'autres, les sources sont abondantes et diverses. Elles éclairent différemment les objets abordés et en dévoilent les multiples facettes. Des processus migratoires à l'insertion des immigrants, de ses dimensions économiques et linguistiques aux enjeux religieux et plus largement culturels, les travaux cernent, observent, approfondissent. Ils exposent les trajectoires difficiles, divulguent les discriminations, révèlent les souffrances, les heurts, les violences que viennent complexifier les rapports de classe et de sexe. Mais ces recherches élucident aussi les efforts consentis dans la poursuite et la redéfinition des itinéraires individuels et collectifs, des solidarités et des mobilisations.

D'autres analyses, très fines, approfondissent les politiques et, au-delà de leur impact, en montrent la face cachée. On trouve aussi l'examen, tout aussi capital, des représentations, celles des ethnicisés et des ethnicisants. Enfin, la diversité des méthodologies fait plaisir, chacune construisant et révélant un pan de la réalité... Et que dire de la richesse qu'apportent des analyses auxquelles participent selon les cas, des *insiders* ou des *outsiders*, chacun de nous étant par ailleurs et sur certains points, un *outsider*...

Deux commentaires s'imposent. Au-delà de la diversité des objets, des approches théoriques, disciplinaires et méthodologiques, on peut identifier, à l'occasion de ce colloque étudiant, l'émergence d'un champ interdisciplinaire autour des relations interethniques. Plusieurs tendances s'en dégagent.

L'analyse de la construction de l'Autre, du migrant, de l'immigrant, de l'ethnique, ne tait jamais leur historicité ni leur hétérogénéité. On comprend par ces études que l'occultation de l'histoire des immigrants, de leur passé et de leur mémoire, est précisément ce qui fonde l'essentialisation dont ils font l'objet dans la société réceptrice.

L'omniprésente critique de l'essentialisme donne lieu à un constructivisme bienvenu qui fait bien ressortir la fluidité des

frontières et leur transversalité, la mobilité des individus, leur multiculturalisme et leur multilinguisme. Il ne faudrait pas oublier toutefois l'ancienneté du constructivisme, - voir les analyses wébériennes-, et ne pas surestimer le volontarisme. Si l'ethnicité n'est pas essence, elle n'est pas non plus arbitraire, un produit du libre-arbitre; d'où l'importance, ainsi que nous le propose Véronique de Rudder, d'ancrer l'analyse des relations ethniques dans celle des rapports sociaux ethniques, qui relèvent davantage de la structure sociale. Il me semble aussi qu'à trop faire valoir les résistances, les luttes, les jeux identitaires, on fait parfois le silence sur les rapports inégalitaires inhérents au processus de différenciation sociale. Et on oublie alors que domination et résistance peuvent aller de pair, comme dans le cas du prolétariat d'ailleurs. Je continue à penser que les frontières ethniques ont une double face, interne et externe, et que c'est précisément dans la compréhension de leur interaction que se situe le nœud de l'analyse. Quand l'ethnicité est-elle fluide? Quand est-elle inscrite à tout jamais dans nos corps? Ces questions renvoient aux rapports sociaux ethniques plus qu'à la volonté individuelle qui n'en demeure pas moins toujours présente.

Pris dans leur ensemble, vos travaux montrent sans ambages que revendiquer son ethnicité, c'est revendiquer son historicité et, en quelque sorte, prendre sa place. Ils montrent aussi que l'ethnicité est incontournable, présente dans la vie quotidienne des individus et l'organisation sociale. Aussi, faut-il, me semble-t-il, se méfier des discours qui associent l'égalité citoyenne à l'universalisme abstrait. Vos analyses participent de cette critique et nous entraînent dans la voie d'une citoyenneté différenciée.

Vous me permettrez bien, en guise de conclusion, de laisser poindre un brin de fierté. La richesse des travaux présentés n'est pas étrangère à ce qu'on appelait jadis dans certains cercles les conditions matérielles de la production intellectuelle. Le CEETUM, qui s'est construit depuis dix ans grâce à la collaboration de ceux qui ont cru à la pertinence, voire à la nécessité du champ des relations ethniques, se veut un lieu d'échanges et de confrontation intellectuelle. Nous sommes maintenant nombreux à y œuvrer, passionnément, et je vous en remercie.

Danielle Juteau  
Titulaire de la Chaire en relations ethniques

## Mérites en francisation

Deux chercheurs du CEETUM ont vu leurs travaux récompensés par l'Office de la langue française, lors du 14<sup>e</sup> gala du Mérite en français qui s'est tenu le 19 mars 2001. Jean Renaud et Michel Laurier ont en effet permis à l'Université de Montréal de se voir décerner le Mérite en francisation des nouveaux arrivants, offert par le ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration. *Ils sont maintenant d'ici*, de Jean Renaud et son équipe, a retenu l'attention du jury, tout comme l'étude de Michel Laurier portant sur les *Niveaux de compétence en français langue seconde* complétée à l'automne dernier.

## Les activités du GRES

Le Groupe de recherche ethnicité et société est heureux d'accueillir Linda Pietrantonio, une boursière postdoctorale (CRSH), pour l'année 2001. Les travaux de Madame Pietrantonio sur la notion d'égalité dans une perspective sociologique, et le développement de ceux-ci à partir d'une méthode d'analyse du discours social sont d'un intérêt certain pour le GRES. En effet, s'étant récemment jointe au Groupe (janvier 2001), cette chercheuse a déjà intégré et enrichi notre programme de recherche avec de nouveaux travaux qui s'insèrent de plain-pied dans nos recherches actuelles qui traitent, de manière générale, de la dynamique interethnique de la société québécoise, telle qu'elle se présente dans la région montréalaise depuis les changements sociaux et politiques mis en oeuvre avec la Loi 101 (1977).

Les chercheurs impliqués dans ce programme, comme membres de l'équipe ou comme collaborateurs sont Deirdre Meintel, Victor Piché, Danielle Juteau, Jean Renaud et Patricia Lamarre, de l'Université de Montréal; Gladys Simons, de l'École nationale d'administration publique (Université du Québec); Marie Nathalie LeBlanc, de l'Université Concordia; Marguerite Cognet, du Centre de recherche et de formation du CLSC Côte-des-Neiges; Monica Heller, de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (Université de Toronto); Catherine Quiminal, de l'Unité de recherche Migration et société (URMIS), Université Paris 7 et Paris 8. Les projets sont nombreux, les organismes subventionnaires étant aussi diversifiés (FCAR, CRSH, Patrimoine Canada, CQRS)<sup>1</sup>. Plusieurs assistants de recherche sont également mobilisés par ces projets, tels que Francine Lemire, Sébastien Arcand, Sirma Bilge, Sophie Ambrosi, Julie Paquette, Emmanuel Kahn, Hayley Wilson et Marco Guerrero. Le GRES est également très heureux d'accueillir, à la rentrée 2001, trois nouveaux stagiaires doctoraux et postdoctoral, soit Alkisti Fleischer, Université de Georgetown (Washington); Sabine Meyer, Université de Francfort-sur-le-Main (Allemagne) et Paul Eid, Université de Toronto.

*Sylvie Fortin, coordonnatrice du GRES*

<sup>1</sup> Les nouveaux projets subventionnés sont : «Social Cohesion in a Linguistic Divided Society : Intergroup Relations among Montreal College Students», P. Lamarre, D. Meintel et M. Heller, Patrimoine Canada, «Prise de parole II: la francophonie canadienne et la nouvelle économie mondialisée», D. Heller, A.T. Boudreau, D. Meintel, L.M. Dubois, N. Labrie et P. Lamarre, CRSH, «Transmission culturelle et identitaire chez les jeunes couples mixtes», D. Meintel, CRSH.

## Année fertile (suite de la page 1)

### Changement de nom

La transformation du CEETUM en Centre FCAR a eu pour conséquence la nécessité de revoir le nom de notre centre à la lumière de sa nature interuniversitaire. Celui-ci porte, depuis le 7 juin dernier, le nom de Centre d'études ethniques des universités montréalaises, ce qui lui permet de conserver le sigle de CEETUM. Nous vous invitons donc à corriger vos carnets d'adresse.

### Remerciements à Michel Laurier

On devine qu'avec toutes ces activités, la sabbatique de Jean Renaud n'a pas été de tout repos ... pour Michel Laurier ! Ce dernier a assumé avec une grande compétence l'intérim de la direction du Centre pendant l'année 2000-2001. Mais c'est certainement à grand regret qu'il cèdera la place à Jean Renaud, qui reviendra en poste en juin 2001 et qui participera à l'Assemblée annuelle des membres du CEETUM, où se décideront les grandes orientations du Centre pour la prochaine année. Les membres et le personnel du Centre remercient Michel pour son implication et son dévouement.

## GREAPE (suite de la page 1)

réaliseront une étude ethnographique dans quatre écoles françaises et anglaises comportant d'importantes concentrations de la clientèle ayant fait ce choix.

Ces projets, qui s'intègrent plus généralement au programme de recherche 2001-2004 du GREAPE, permettront d'explorer le rôle de l'éducation, en tant qu'institution et milieu de pratique, dans le maintien ou la redéfinition des frontières ethniques entre les anglophones et les francophones au Québec. Il est question, au terme de la recherche, de contraster les principaux résultats obtenus avec les conclusions de recherches similaires menées, le cas échéant, en Irlande du Nord, en Catalogne et en Belgique et de favoriser, dans ce cadre, la poursuite et le développement de projets comparatifs communs.

## Concours des Jeunes Plurilingues du Centre de langues patrimoniales

Pour la huitième année consécutive, le Centre de langues patrimoniales a organisé le Concours des Jeunes Plurilingues qui consiste en un Concours d'écriture et un Concours de dessin. Ce concours, dont l'objectif principal est de stimuler la motivation pour l'apprentissage et l'utilisation de la langue d'origine, s'adresse aux jeunes du primaire et du secondaire qui fréquentent des cours de langues d'origine (PELO et PLE). Cette année, le thème du Concours était : *À la rencontre des grands-parents !* Ce concours, auquel ont participé environ 800 élèves provenant d'une cinquantaine d'écoles à travers le Canada (Québec, Ontario et Colombie-Britannique) et parlant une quinzaine de langues, s'est clôturé par une cérémonie de remise de prix qui a eu lieu au mois de mai et qui a réuni les élèves gagnants, les enseignants, les directeurs et les conseillers pédagogiques. Félicitations à tous les gagnants !

## Pluralisme structurel et fusions municipales sur l'Île de Montréal

**C**ette recherche explore l'impact de la restructuration territoriale des municipalités de l'île de Montréal sur la dynamique ethnique au Québec, en ce qui concerne principalement les relations entre les anciennes majorités canadienne-anglaise et canadienne-française ainsi que les collectivités anglophones et francophones. Elle vise plus spécifiquement à cerner la transformation du pluralisme structurel au Québec, ses conséquences, et ses liens avec le pluralisme normatif.

Initié par la titulaire de la Chaire en relations ethniques (CRE) dans le cadre de sa programmation et avec la collaboration des agents de recherche de la CRE, Sébastien Arcand, Sirma Bilge et Francine Lemire, ce projet est aussi lié à la participation de Danielle Juteau au volet 2 (idéologies et pratiques relatives au pluralisme au Québec) du projet que mène le groupe s'inscrivant dans une dynamique qui s'enracine dans la révolution tranquille et le renforcement de l'État québécois, cette restructuration municipale semble accentuer la transformation d'une situation particulière à Montréal, jadis caractérisée par la présence de deux groupes majoritaires, vers une nouvelle situation où dominerait une majorité entretenant des relations avec diverses minorités ethniques à statuts différenciés. Au cœur de ce processus, se loge la transformation des rapports sociaux ethniques, envisagés ici sous l'angle du pluralisme structurel et des modifications qu'il subit. Dans quelle mesure et comment la trans-

formation de ces frontières institutionnelles affectera-t-elle et modifiera-t-elle le pouvoir qu'exerce les minorités ethniques sur leur vie collective ?

Effectuée avec la collaboration du professeur Richard Bourhis, titulaire de la Chaire Concordia-UQAM en études ethniques, cette recherche comporte six volets visant à appréhender l'impact de la restructuration municipale sur les frontières et institutions ethniques. Pour ce faire, il s'agira: 1) de cerner la transformation des profils socio-démographiques et économiques des municipalités à l'étude; 2) d'explorer l'historique et la dynamique du projet de fusion municipale; 3) d'en examiner les aspects législatifs, politiques et administratifs; 4) d'analyser le mouvement d'opposition au projet de loi 170 et à la restructuration municipale; 5) d'approfondir le lien entre la gestion de la vie collective et le contrôle du cadre municipal. Le volet 6, pris en charge par le professeur Richard Bourhis et son assistante Geneviève Barrette, porte sur l'intégration des cultures organisationnelles des différentes administrations municipales et sur celle des individus francophones et anglophones au sein de la nouvelle méga-administration municipale de Montréal.

L'étude sera effectuée à partir d'une analyse documentaire où seront consultés divers textes choisis en fonction des objectifs de la recherche, et elle sera complétée par une enquête-terrain.

### Qui fait quoi ?

Directeur du Centre d'études ethniques (CEETUM):

**Jean Renaud**

Titulaire de la Chaire en relations ethniques (CRE) :

**Danielle Juteau**

Directeur du Centre de langues patrimoniales (CLP) :

**Michel D. Laurier**

Directeur du Programme de recherche sur le racisme et la discrimination (PRRD) :

**Christopher McAll**

Coordonnatrice du Groupe de recherche sur l'ethnicité et l'adaptation au pluralisme en éducation (GREAPE) :

**Marie Mc Andrew**

Coordonnatrice du Groupe de recherche ethnicité et société (GRES) :

**Deirdre Meintel**

Coordonnatrice de l'Équipe ville/quartier:

**Annick Germain**

Directrice d'Immigration et métropoles :

**Marie Mc Andrew**

**Comité de rédaction de *Convergences*:**

Philippe Allard, Juliette Gosselin, Michel D. Laurier, Khatoune Témisjian

### Personnel de recherche et numéros de téléphone

Sébastien Arcand, Sirma Bilge et Francine Lemire  
agents de recherche, Chaire en relations ethniques  
(514)343-7096

Coryse Ciceri, agente de recherche, GREAPE  
(514)343-6111 poste 4052

Sylvie Fortin, agente de recherche, GRES  
(514)343-6111 poste 3803

Khatoune Témisjian, agente de recherche, CLP  
(514)343-5695

Philippe Allard, agent de recherche, CEETUM  
(514)343-6111 poste 5374

Juliette Gosselin, agente de secrétariat, CEETUM  
(514)343-7244

Chantale Simard, adjointe administrative, CEETUM  
(514)343-6111 poste 4036

Immigration et métropoles  
(514)343-7246

### Comment nous joindre

Centre d'études ethniques des universités montréalaises  
C.P. 6128, succursale Centre-ville

Montréal (Québec), H3C 3J7

Téléphone : (514) 343-7244 Télécopieur : (514) 343-7078

Courrier électronique : ceetum@umontreal.ca

Site web : www.ceetum.umontreal.ca